

Thème 2 / Chapitre 2 (=5) Bipolarisation et émergence du tiers-monde de 1947 à 1975

« Nous parlons volontiers de deux mondes en présence, de leur guerre possible, de leur coexistence, oubliant trop souvent qu'il en existe un troisième »

Alfred Sauvy, *Trois mondes, une planète*, L'Observateur, 1952.

A partir de 1947, les Etats-Unis et l'URSS s'affrontent dans la guerre froide. Cette opposition commence en Europe puis s'étend à l'Asie et à l'Amérique. Les deux Grands tentent d'imposer leur modèle idéologique en s'appuyant sur de nouveaux alliés : c'est le début de la bipolarisation du monde.

En Asie et en Afrique, les peuples se libèrent de la puissance coloniale. Les jeunes Etats-nations issus de la décolonisation cherchent à contester la domination des grandes puissances en formant un tiers-monde uni.

Comment la géopolitique mondiale est-elle bouleversée par le conflit entre les Etats-Unis et l'URSS, et par la fin des grands empires coloniaux entre 1947 et 1975 ?

I-La guerre froide et le monde bipolaire

A-Deux modèles idéologiques antagonistes

1-Après 1947, la rupture entre les deux superpuissances plonge le monde dans la guerre froide et entraîne sa bipolarisation.

-Les Etats-Unis défendent l'économie de marché, le libre échange et la démocratie (pluripartisme et libertés fondamentales). L'aide apportée par le plan Marshall, est répartie par l'OECE, organisation européenne de coopération économique à partir de 1948.

-L'URSS est un pays communiste dirigé par un parti unique (le PCUS). En Europe de l'Est, Staline accentue la soumission des démocraties populaires en plaçant à la tête des Etats des staliniens inconditionnels. Les économies nationales se calquent sur le modèle soviétique avec une planification autoritaire sur 5 ans et la nationalisation des entreprises. Les relations économiques entre les démocraties populaires et l'URSS sont intensifiées par le CAEM (ou *Comecon*) en 1949 = conseil d'assistance économique mutuelle.

2-La naissance de la RPC, République populaire chinoise

Le 1^{er} octobre 1949, Mao Zedong entre à Pékin et s'empare du pouvoir. Il installe un régime communiste. Il s'aligne derrière l'URSS de Staline économiquement (collectivisations) et politiquement (un parti unique, culte de la personnalité autour de Mao). « L'URSS d'aujourd'hui, c'est la Chine demain ! ».

B-Renforcement des relations diplomatiques et militaires au sein des deux camps = pactomanie

1-Les alliances des Etats-Unis

- **Traité de l'Atlantique nord** en 1949, 10 pays d'Europe et le Canada. **OTAN, Organisation du traité de l'Atlantique nord** ou Alliance Atlantique en 1950 (obligation de sécurité et de défense collectives).
- **ANZUS** en 1951 : Australie, Nouvelle-Zélande, France et Royaume-Uni.
- **OTASE** en 1954 : Pakistan, Thaïlande, Philippines, Australie, Nouvelle Zélande, France et Royaume-Uni.
- **Pacte de Bagdad** en 1955 : Irak (jusqu'en 1959), Turquie, Pakistan, Iran, Royaume-Uni.
- **Pacte de Rio en 1947** : Etats américains sauf le Canada
- **Alliances bilatérales** avec le Japon, Taïwan, Sud-Vietnam et Corée du Sud.

→ *Traité de San-Francisco (1951)*

- 2-Les alliances soviétiques (*Partenaire adversaire coexistant*) → *on critique mais fait rien.*
- **Pacte de Varsovie** en 1955 / démocraties populaires d'Europe de l'Est
 - **Pacte sino-soviétique** en 1950.

C-Course aux armements et compétitions

A partir de 1948, par une **intense propagande**, chaque camp se présente comme facteur de paix et de prospérité dans le monde, à l'inverse de l'adversaire

1-Course aux armements

En 1949, l'URSS se dote de la bombe A. Les deux Grands se lancent dans une course à l'armement.

Les deux Grands mettent au point des armes de plus en plus puissantes (Bombe H) et multiplient les moyens d'attaque : bombardiers, sous-marins, missiles intercontinentaux.

C'est pourquoi, ils n'entrent pas directement dans un conflit direct l'un contre l'autre. Une guerre directe pourrait dériver en une déflagration nucléaire entraînant leur destruction mutuelle (MAD). Un équilibre de la terreur est instauré qui semble rendre « **la paix impossible et la guerre improbable** » (Raymond Aron, *Le Grand schisme*, 1948).

Les deux Grands définissent une **stratégie de dissuasion nucléaire**, visant à dissuader un adversaire d'attaquer en le menaçant de représailles nucléaires mais, l'émergence d'autres puissances nucléaires complique la donne (Royaume-Uni, France et Chine).

2-La coexistence pacifique

Après la mort de Staline en 1953, la guerre froide perd de son intensité. N. Khrouchtchev adopte une ligne de coexistence pacifique entre les blocs = privilégier la rivalité pacifique à l'affrontement. Il lance une politique de déstalinisation en 1956 : remise en cause des excès du stalinisme et du culte de la personnalité.

La rivalité se traduit par la course à l'espace qui débute par des succès de l'URSS : 1^{er} satellite Spoutnik en 1957 ; Youri Gagarine, 1^{er} homme dans l'espace.

Les Etats-Unis envoient le premier homme sur la lune en 1969.

Les rivalités sportives deviennent un moyen de montrer la supériorité du camp : J.O. de 1956, de 1960 = victoires soviétiques. **Dossier pages 162 et 163.**

La rivalité économique : en 1959, Khrouchtchev affirme que l'URSS dépassera les Etats-Unis en 1970.

D-Le temps des confrontations

1-Les crises de Berlin en 1948 et 1961

a-Rappel : En 1948, Staline espère s'emparer de la totalité de Berlin en asphyxiant Berlin-Ouest par un blocus terrestre. Les Américains ripostent par un pont aérien qui permet de ravitailler la ville. Staline finit par céder. Cette crise amène la création de deux Etats allemands la RFA et la RDA (**Voir chapitre antérieur / dossier pages 142 et 143**).

b-A la fin des années 1950, la crise porte sur le statut de Berlin. Les Soviétiques veulent en faire une ville « libre » démilitarisée. Le refus occidental et le départ massif d'Allemands de l'Est fuyant la RDA en passant par Berlin Ouest conduisent W. Ulbricht, dirigeant de la RDA, appuyé par l'URSS à construire un mur de séparation entre les parties est et ouest de la ville **dans la nuit du 12 au 13 août 1961**

En 1963, le président américain J.F. Kennedy se rend à Berlin-Ouest et présente le mur comme le symbole de la faillite communiste. « *Ich bin ein Berliner!* ». En revanche, le rideau de fer entre les deux Europe, qui épargnait Berlin, est bien achevé.

2-La guerre de Corée

Elle éclate en juin 1950, lorsque la Corée du Nord communiste envahit la Corée du Sud. L'absence de l'URSS au Conseil de Sécurité de l'ONU permet aux Etats-Unis d'intervenir à la tête d'une coalition de plusieurs pays pour défendre la Corée du Sud. L'armée du Nord recule mais elle est soutenue par des « volontaires du peuple chinois » envoyé par Mao Zedong. Les forces de l'ONU se retirent à leur tour.

L'armistice est signé en juillet 1953 et suspend le conflit. La Corée reste divisée en deux pays aux régimes opposés, de par et autre du 38^e parallèle. La guerre a abouti à un *statut quo* = « en l'état où (cela était) auparavant », a fait plus de 3 millions de morts parmi les militaires et civils coréens. Elle a failli entraîner un bombardement nucléaire.

3-La crise de Cuba – Point de passage pages 164 et 165

Depuis 1959, Cuba est dirigée par Fidel Castro (renversement de Batista). Elle est devenue une alliée de l'URSS.

En 1962, des avions espions américains U-2 prennent en photo des rampes de lancement de missiles orientées vers les Etats-Unis. Le président Kennedy décide d'intercepter tout navire soviétique se dirigeant vers Cuba et lance un ultimatum « Arrêtez tout ! Sinon, c'est la guerre ! »

Après des jours d'extrêmes tensions, Khrouchtchev finit par accepter de rapatrier ses missiles contre des engagements américains : démanteler les missiles américains en Turquie et ne pas intervenir à Cuba.

4-La Détente à partir de 1963

On a frôlé l'apocalypse nucléaire à Cuba. Les deux grands ont compris la nécessité de renforcer le dialogue. Ainsi, ils mettent en place une ligne téléphonie directe entre Moscou et Washington : le téléphone rouge. Ils amorcent ainsi une période de relations pacifiées appelée la Détente.

Mais, celle-ci ne signifie pas la fin de la guerre froide qui continue sous d'autres formes et notamment dans le tiers-monde (=conflits périphériques).